

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA REINE DU BAROS- TAN

DORNEVAL, LESAGE

Opéra comique — 1730

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

ALMORADDIN	68 répliques
PIERROT	62 répliques
LA REINE	26 répliques
NOUR	21 répliques
ASSAN	14 répliques
HANIF	10 répliques
SINDBAD	10 répliques
AMINE	5 répliques

Personnages muets & suite : TROIS AUTRES SUIVANTES, PEUPLES DU BAROSTAN

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

SCÈNE PREMIÈRE

Almoraddin, Pierrot.

(Air 65 : Bouchés, Naïades, vos fontaines.)

PIERROT

Seigneur, n'avez vous point envie
De changer votre train de vie ?
Voulez-vous sans cesse risquer
Vos jours sur ces Mers redoutables ?
Notre vaisseau ne peut manquer
D'aller enfin à tous les diables.

5

(Air : Nos plaisirs seront peu durables.)

ALMORADDIN

Je crains moins la Mer en colère.
Que je ne redoute les noeuds,
Dont tu sais que le Roi mon Père
Veut lier son fils malheureux.

10

(Air 172 : Nanette, je voudrais t'apprendre.)

PIERROT

Ce bon papa, grillant dans l'âme
De se voir de petits-enfants,
Qui réjouissent ses vieux ans ,
Vous sollicite à prendre femme ;
Et vous, zeste, une belle nuit, 15
D'Achem vous décampez sans bruit.
Son Fils malheureux ! Ne dirait-on pas qu'il veut vous faire écor-
cher tout vif ?

(Air 107 : Faites boire à triple mesure.)

ALMORADDIN

Blâme, si tu veux, ma conduite ;
Mais, cher Pierrot, dans mon effroi,
J'ai mieux aimé prendre la fuite, 20
Que de l'hymen subir la loi.

(Air 114. Je passe la nuit et le jour.)

PIERROT

Mon Prince, vous n'y pensez pas,
Lorsque vous tenez ce langage.
Moi, je ne vois que des appas
Dans la chose du mariage. 25
Loin de fuir cet engagement,
J'épouserais à tout moment,
À tout moment,
À tout moment,
J'épouserais à tout moment. 30
Hé, ventrebille ! Seigneur Almoraddin, qu'a donc l'hymen de si
affreux ?

ALMORADDIN

Je n'ai jamais aimé, et je ne sais si je serais capable de m'attacher.
Je te dirai même qu'une crainte délicate me tient en garde contre
les charmes du beau sexe...

PIERROT

Quelle crainte donc ?

(Air 154 : Est-ce que ça se demande ?)

ALMORADDIN

Mon ami, j'aurais toujours peur
De ma grandeur suprême ;
Et je demanderais un coeur,
Qui m'aimât pour moi-même.

35

PIERROT

Fi donc, Seigneurs !
Du point d'honneur
Votre âme est trop friande,
Quoi ? Dans l'amour
Des gens de Cour,
Est-ce que ça se demande ?
Vous êtes unique en votre espèce.

40

ALMORADDIN

Ne parlons plus de cela. Continuons de voyager. Mais avant que
de nous remettre en mer, je suis curieux de voir ce qu'il y a de re- 45
marquable dans cette capitale du Barostan.

PIERROT

Et moi, de savoir si le vin y est bon.

(Air, j'entends déjà le bruit des armes.)

ALMORADDIN

De mon nom, ni de ma naissance,
Garde toi bien de dire un mot.
Tu sais qu'il est de conséquence
De ne pas...

50

PIERROT

Mordi ! Suis-je un sot ?
Vous prêchez toujours le silence,
Ne connaissez-vous pas Pierrot ?

ALMORADDIN

Ha-ha ! Que nous, veulent ces deux hommes ?

SCÈNE II

Almoraddin, Pierrot, Hanif, Sinbad.

(Hanif et Sindbad dans le lointain, font de profondes révérences.)

(Air, Les Feuillantines.)

(Bis.)

PIERROT *(bas à Almoraddin)*

Comme ils s'approchent de nous
D'un air doux !
Seigneur, les remarquez-vous ?
Les Bourgeois de cette ville
Sont des gens
d'humeur civile.

55

60

(Air 66. Si dans le mal qui me possède.)

HANIF *(abordant Almoraddin)*

Noble Etranger , l'on nous ordonne
De venir avec grand respect.,
En vous faisant Salamalec,
Nous saisir de votre personne.

PIERROT *(tremblant)*

Ahi, ahi, ahi !

65

SINDBAD *(achevant l'air)*

Dans ce moment, fans résister,
Seigneur, laissez-vous arrêter.

PIERROT *(d'un ton piteux)*

Quel mal avons-nous fait ?

(Air 62 : Réveillez-vous, belle Endormie.)

ALMORADDIN

Nous ne faisons point résistance :

Mais je serais fort curieux
De savoir si c'est une offense,
Que d'oser venir en ces lieux.

70

(Air 62. Je vous avais cru belle.)

HANIF

Que rien ne vous chagrine.
Nous en usons ainsi
Avec les étrangers de bonne mine,
Que le sort quelquefois conduit ici.

75

PIERROT *(toujours alarmé)*

Mais ce n'est pas nous. Vous nous prenez pour d'autres.

SINDBAD *(à Pierrot)*

On ne veut vous faire aucun mal, au contraire.

HANIF

On voit bien que vous ignorez ce qui se passe dans le Barostan.

PIERROT

Hélas, oui !

80

SINDBAD

Nous sommes les Peuples de l'Asie les plus heureux, surtout depuis
que la Reine Zélica est sur le trône.

(Air 173. Rien n'est si beau : Rien n'est si bon.)

HANIF

Elle est à la fleur de son âge ;
Les traits divins de son visage
Sont fort au dessus du pinceau :
Rien n'est si beau.

85

SINDBAD

Elle est humaine, elle est affable,
Compatissante, secourable,
Pendant toujours vers le pardon :
Rien n'est si bon.

PIERROT

Je vous en félicite.

90

ALMORADDIN

Vous parlez là d'une Princesse accomplie.

(Air : Ah ! que la paresseuse Automne.)

HANIF

Une Reine si débonnaire,
Nous cause pourtant un chagrin :
Depuis longtemps elle diffère
À nous donner un Souverain.

95

SINDBAD

Nous craignons qu'un jour la Patrie
Ne devienne en proie à nos Grands
Mais que la Reine se marie

Voilà tous ses sujets contents.

(Air : Amis, sans regretter Paris.)

PIERROT

De vous ne pourrait-on savoir.

100

Pourquoi cette Princesse

Lambine tant à se pourvoir ?

SINDBAD

C'est par délicatesse.

ALMORADDIN

Comment cela ?

(Air : Voulez-vous savoir qui des deux.)

HANIF

Elle veut des coeurs généreux,

105

De son seul mérite amoureux,

Qui ne cherchent que sa personne :

De passionnés soupirants,

Qui ne portent sur sa couronne

Que des regards indifférents.

110

(Air : Ô reguingué, ô lonlanla !)

ALMORADDIN *(à Pierrot)*

Tu vois, Pierrot, que Zélica

Pense comme moi sur cela.

PIERROT

Ô reguingué, ô lonlanla !
La Maîtresse de ce Royaume
Est, ma foi, votre second Trône.

115

SINDBAD

Tous les Princes voisins se sont déjà présentés, aucun n'a eu le bonheur de plaire.

HANIF

Enfin, pressée par ses Peuples, et ne voulant point causer de jalousie aux Grands de son Royaume, elle a déclaré, qu'elle choisirait un époux parmi les étrangers qui arriveraient au Barostan ; et qu'elle aurait moins d'égard à sa condition qu'à son caractère.

PIERROT

Ha ! Voilà donc pourquoi vous nous arrêtez ?

(Air, Ton himeur est, Catherine.)

SINDBAD

Maint étranger d'apparence.
Devant Zélica conduit,
N'a de sa vaine éloquence
Retiré qu'un triste fruit,
Notre Princesse a su lire,
Dans leurs coeurs ambitieux,
Qu'ils chérissaient son Empire
Beaucoup plus que ses beaux yeux.
Oui.

120

125

ALMORADDIN

Je la trouve heureuse d'avoir si bien pénétré leurs sentiments.

PIERROT

Elle aura de la peine à trouver ce qu'il lui faut.

(Air : Tu croyais, en aimant Colette.)

SINDBAD

Je tire un malheureux présage
D'un hymen toujours différé :
Elle hait trop le mariage,
Pour trouver un homme à son gré.

130

(Air : Qu'on apporte bouteille.)

HANIF *(à Sindbad)*

Peut-être que la Reine,
En voyant ce Seigneur,
Pour l'hymen n'aura plus de haine,
Et laissera toucher son cœur.
Que savez-vous ?

135

ALMORADDIN *(souriant)*

Vous avez trop bonne opinion de moi !

(Air : Sois complaisant, affable, débonnaire.)

(Ils se mettent tous à rire.)

PIERROT

Si votre Reine a peur du mariage, 140
Notre Patron le craint bien davantage;
Mais
Achevez votre message,
À sa place je me mets.
Vous vous adressez bien mal, mes enfants. 145

ALMORADDIN

L'Original !

(Air 174 : Quand j'irai voir Remiremont.)

(Ils redoublent leurs ris. On emmène Almoraddin, que Pierrot fuit.)

PIERROT

On juge assez, en me voyant,
Que je fuis né pour la tendresse ;
Et, que je suis un bon vivant,
Qui ne veut qu'amour et simplesse. 150
Et quand la Reine me verra,
Aussitôt elle s'écrit :
Haï voilà le Drôle ,
Le Drôle, le Drôle !
Ha ; voilà le Drôle, 155
Qui m'épousera.

SCÈNE III

Assan, Amine.

(Le théâtre change et représente l'appartement de la Reine.)

(Air 175 : À l'ombre d'un ormeau Lisette.)

ASSAN

En vain tous les jours je vous presse
De couronner ma tendre ardeur ;
Votre cœur pour moi s'intéresse,
Et vous différez mon bonheur.
Amine, mes amours,
Languirai-je toujours ?

160

(Air : Belle Chanoinesse.)

(Bis des deux vers.)

AMINE

Finir votre peine,
Me serait bien doux ;
Mais je ne puis être à vous,
Ayant que la Reine
Ait pris un époux.

165

(Air : L'autre nuit j'aperçus en songe.)

ASSAN

Vous savez bien que la Princesse
Est favorable a notre amour.

Quelle excuse !

170

AMINE

Une Confidente de Cour
Doit se régler sur sa Maîtresse.

ASSAN

C'est me déclarer que jamais
Vous ne complerez mes souhaits.
Non, la Reine ne trouvera point l'homme qu'elle cherche.

175

(Air : Comme un Coucou.)

AMINE

Elle le trouvera peut-être,
Et plutôt que vous ne pensez.

ASSAN

Comment pourra-t elle connaître
Des soupirs désintéressés ?

(Air : Quand je tiens de ce jus d'Octobre.)

AMINE

Pour vous en faire confidence,
Je vous dirai qu'elle a fait choix...
Mais dans ces lieux quelqu'un s'avance.
Vous saurez tout une autre fois.
Je vous réponds qu'elle a trouvé un sûr moyen de n'y être pas
trompée.

180

SCENE IV

Assan, Amine, Hanif.

(Air 176 : De La Renaissance de la Foire.)

HANIF

Mon Camarade vous amène 185
Un jeune étranger, un garçon,
Qui paraît de bonne façon.
Oh ! Pour cette fois-ci, la Reine,
Digue, diguedon, diguedon, don daine,
Pourra bien mordre à l'hameçon. 190

(Air : Les Filles de Nanterre.)

ASSAN *(à Amine)*

Ah ! Puisse t-il ma Chère,
Devenir notre Roi !

(S'en allant.)

AMINE

Vous ne le pouvez guère
Souhaiter plus que moi.
Je cours annoncer à la Reine ce Nouveau-venu. 195

SCÈNE V

Assan, Hanif.

ASSAN

Tu crois donc, mon cher Hanif, que ce jeune-homme plaira.

(Air 177 : Lurelu.)

HANIF

J'en répons sur ma tête.
Je n'en ai jamais vu,
Lurelu,
Depuis que j'en arrête,
Qui valut celui-là
Larela
Lurelu, larela, lirette...
Mais, tenez, le voilà.

200

SCÈNE VI

Assan, Hanif, Sinbad, amenant Almoradin et Pierrot.

(Almoraddin et Assan se saluent.)

SINDBAD *(à Almoradin, montrant Assan)*

Vous voyez le Capitaine des Gardes.

205

(Air : La jeune Abbessé de ce lieu.)

ASSAN (*à Almoraddin*)

Puissiez-vous, Rose du Printemps,
Être agréable à la Princesse ,
Autant que la pluie à nos Champs,
Après cent jours de sécheresse :
Qu’aux rayons de vos yeux pleins d’ardeur
Fonde la glace de son coeur.

210

PIERROT (*sur le ton du dernier vers*)

Vous choisissez un bon fondeur.

(Air 178 : Ah ! Quel plaisir lorsqu’après mille alarmes.)

ALMORADDIN

De posséder cette Reine charmante
Ne pensez pas que je sois fort tenté ;
Et dans ces lieux lorsque je me présente,
Vos lois m’en sont une nécessité.

215

ASSAN

Ce discours me surprend.

(Air 38 : Vaudeville du Roi de Cocagne.)

PIERROT

Croyez-vous qu’il aime les femelles ?
Ce n’est rien moins que cela.
Apprenez que, pour voir les plus belles,
Il n’irait pas d’ici là.
Il ne prendra jamais du goût pour elle.

220

· SCÈNE VI

(À Almoraddin.)

(Il sort avec Hanif et Sindbad.)

ASSAN (*souriant, à Pierrot*)

Et lonlanla,
Quand il sera
Devant Zélica,
Vous m'en direz des nouvelles.
Mais cette Princesse va paraître ; Préparez-vous à l'entretenir.

225

SCÈNE VII

Almoraddin, Pierrot.

PIERROT

Au bout du compte, je rirais bien ; si vous alliez devenir amoureux.

(*Air : Croyez-vous qu'Amour m'attrape.*)

ALMORADDIN

L'Amour a fait son possible,
Pour m'abattre sous ses traits ;
Mais, me trouvant invincible,
Enfin, il me laisse en paix.
Mais etc.
C'est ce qui n'arrivera point.

230

(*Air : Les Proverbes.*)

PIERROT

Avec ce Dieu, dès ce jour, mon cher Maître,
Vous pourriez bien trouver à déchanter :
Quand il nous faut reculer, le bon Traître,
C'est pour nous faire mieux sauter.

235

ALMORADDIN

Paix ! Voici, la Reine.

SCENE VIII

Almoraddin, Pierrot, La Reine sous le nom de Nour sa confidente, Nour, passant pour la Reine, Suivantes de la Reine.

(Nour le regarde, ce qui l'oblige à baisser les yeux.)

(Air 61 : À boire je fais rage.)

(Bis.)

PIERROT *(pendant que la Nour s'avance)*

Jarni ! Qu'elle est brillante !
Quelle Dondon piquante !
Ses beaux yeux me criblent le sein.
Ah ! Que n'est-elle une suivante,
Ou que ne suis-je Almoraddin.

240

(Air 132 : À l'ombre de ce vers bocage.)

NOUR (*à Almoraddin*)

Ô vous, que le hasard attire
Ici pour la première fois,
Jeune étranger, dans mon Empire
Avec plaisir je vous reçois !
Puissiez-vous, quittant ce rivage,
Être assez content de ma Cour,
Pour en conserver une image,
Qui fasse honneur à ce séjour.

245

250

PIERROT (*à part*)

Elle est à manger.

(*Air : Branle de Metz.*)

ALMORADDIN (*troublé*)

Lorsque l'on y voit la flamme...
Les plus célestes attraits
Un coeur... mes tendres souhaits...

255

NOUR

Quel transport saisit son âme !

ALMORADDIN

Ah ! Si mon bonheur obtient...

LA REINE (*à Nour*)

Vous l'avez troublé, Madame.

ALMORADDIN *(se reprenant)*

Oui, si mon amour obtient...

260

PIERROT

Oh ! C'en est fait, il en tient.

(Air : Quand le péril est agréable.)

ALMORADDIN *(à Nour, se remettant un peu)*

Pardonnez-mon désordre extrême.

NOUR

Vous n'avez jamais mieux parlé :
Les discours d'un amant troublé
Sont l'éloquence même.

265

(Air : L'autre nuit j'aperçus en songe.)

ALMORADDIN

Hélas ! Si j'osais me promettre !...

NOUR

Oui, je vous permets d'espérer.
Je crois devoir me retirer,
Pour vous laisser un peu remettre.

PIERROT

Son pauvre coeur en a besoin.

270

(Nour se retire avec les autres Suivantes de la Reine.)

NOUR *(à la Reine)*

Ma chère Nour, prenez-en soin.

SCÈNE IX

La Reine, Almoraddin, Pierrot.

PIERROT *(à son Maître qui est fort rêveur)*

Je vous l'avais bien dit que vous pourriez tomber dans la nasse.

(Air 67 : Vaudeville du Nouveau Monde.)

LA REINE *(à Almoraddin)*

Seigneur, ne soyez point surpris

De l'état où sont vos esprits.

À la Reine en rendant les armes,

Vous avez éprouvé l'effEt

Que sur tous les coeurs elle fait :

On doit ce tribut à ses charmes.

275

ALMORADDIN *(souponnant)*

Ahi !

(Air 179 : La faridondaine, gué !)

(Bis.)

PIERROT

Le Dieu Cupidon 280
Vous livre à la Reine,
Rougirez-vous donc
De porter sa chaîne !
Bon !
La faridondaine, 285
Gué!
La fariradondé.

(Air 22 : Quand je vous ai donné mon coeur.)

ALMORADDIN *(à la Reine)*

Je vous l'avouerai, belle Nour.
Je n'ai point été maître
Du trouble subit que l'amour 290
Dans mon coeur a fait naître :
Mais votre Maîtresse n'est pas
La cause de mon embarras.

PIERROT *(étonné)*

Ho ho !

(Air : Du Cap de Bonne-Espérance.)

LA REINE

Eh ! Quelle autre que la Reine 295
Peut vous avoir enchanté ?

ALMORADDIN

Hélas ! Vous pouvez ; sans peines,
Deviner cette Beauté !
Si ma bouche n'ose dire
Pour quels appas je soupire,
Nour, si vous le désirez,
Dans mes yeux vous l'apprendrez.

300

LA REINE

Je ne vous entends point.

(Air 180 : Pour se plaindre de son martyre.)

ALMORADDIN

Vous feignez de ne point m'entendre :
Je vais donc parler clairement.
C'est à votre air noble et charmant
Que mon coeur s'est laissé surprendre.

305

LA REINE

Ha, ha, ha !

PIERROT

En voici bien d'une autre.

(Air : Pour passer doucement la vie.)

LA REINE

Non, je ne fuis point assez vaine,
Pour m'imaginer follement,

310

Qu'à notre aimable souveraine
Je puisse enlever un Amant.
Je ne prends point le change.

(Air : Pour faire honneur à la noce.)

ALMORADDIN

De l'éclat qui l'environne
Mon coeur n'a point été frappé ;
Il s'est tout entier occupé
Des grâces de votre personne.
De l'éclat qui l'environne
Mon coeur n'a point été frappé.

315

320

PIERROT *(à part)*

Il faut qu'il ait le Diable au corps.

LA REINE

Mais cela me paraît sérieux.

(Air : Le fameux Diogène.)

ALMORADDIN *(se jetant aux genoux de la Reine)*

Oui, c'est Nour elle-même,
C'est vous feule que j'aime.

LA REINE *(le relevant)*

Quoi ? Vous à mes genoux !
Votre indigne tendresse
Dément l'air de noblesse,
Que l'on remarque en vous.

325

PIERROT

Cela est vrai, rien n'est plus honteux.

(Air 84 : Une faveur, Lisette.)

LA REINE

Quel Démon vous entraîne !
Voyez, dans votre amour,
L'esclave de la Reine.

330

ALMORADDIN

Je n'y vois rien que Nour.
Ignorez-vous qui donne
Les Sceptres ? C'est le sort.
Si Nour est sans couronne,
Le Destin seul a tort.

335

PIERROT

Ah ! Pauvre Cerveau blessé !

(Air : Quand Iris prend plaisir à boire.)

(Bis.)

LA REINE

Vainement, par ce doit langage,
Vous pensez que mon coeur peu sage
Dans vos feux s'intéressera.
Votre transport me paraît un caprice :
Votre raison vous reviendra,

340

Ma Maîtresse reparaîtra,
Vous lui rendrez
plus de justice.
Elle fait quelques pas pour s'en aller.

345

(Air 181 : L'autre jour dessous un ormeau.)

ALMORADDIN *(la retenant)*

Demeurez, ne me fuyez pas,
Belle Inhumaine !

LA REINE

Laissez moi, Coeur lâche et bas !

350

ALMORADDIN

Non, je suivrai vos pas.

LA REINE

N'en prenez pas la peine.

ALMORADDIN

Hélas ? Je vais donc mourir.

LA REINE *(se retirant)*

Je ne puis vous guérir.

SCÈNE X

Almoraddin, Pierrot.

(Air : Je ferai mon devoir.)

ALMORADDIN

Vois-tu comme je suis traité ?

355

(Bis.)

PIERROT

Vous l'avez mérité.

ALMORADDIN

Elle me met au désespoir.

(Bis.)

PIERROT

Elle fait son devoir.

ALMORADDIN

Cruelle destinée !

(Air 36 : Perrette étant dessus l'herbette.)

PIERROT

Votre conduite est fort plaisante !

360

Vous, qui ne vouliez point d'amante,

Après avoir tant barguigné,
Vous vous coiffez d'une suivante :
Votre coeur est bien étrenné !

ALMORADDIN

Je la préfère à toutes les Princesses du Monde.

365

PIERROT

Quoi ? Vous seriez capable de l'épouser ?

ALMORADDIN

Pourquoi non ?

PIERROT

Et vous l'emmèneriez à Achem ?

ALMORADDIN

Sans doute.

(Air 35 : Menuet de M. de Grandval.)

PIERROT

Le Roi, suivant les apparences,
Blâmerait votre engagement.
Il est raide, en fait d'alliances,
Comme un grand seigneur allemand.
Vous y seriez bien reçu, ma foi.

370

(Air : On n'aime point dans nos forêts.)

ALMORADDIN

Non, non. Le plaisir qu'il aurait
De me voir enfin une femme,
Sur fa fierté l'emporterait ;
Nour même attendrirait son âme ;
De tout je pourrais me flatter ;
Mais Nour ne veut point m'écouter.

375
380

(Air 181 : Ce fut un Dimanche après vêpres.)

PIERROT

L'amour dont notre honneur s'offense,
Se doit condamner au silence :
L'amour qu'on nous peut reprocher, er, etc
Ne saurait trop bien se cacher, er, etc.
Chut ! La Reine paraît. Jarnonbille ! Qu'elle ne s'aperçoive de
rien.

385

SCÈNE XI

Almoraddin, Pierrot, Nour passant pour la Reine, suivantes de la Reine.

(Air : Un Inconnu pour vos charmes soupire.)

NOUR *(à Almoraddin)*

À vous revoir quand Zélica s'empresse,
Jugez par là du sort qui vous attend.
À la Maîtresse
Du Barostan.
Vous avez fait, dès le premier instant,
Sentir pour vous une heureuse faiblesse.

390

ALMORADDIN (*froidement*)

Ah ! Madame, puis-je croire que...

(Air 183 : *Mon Amant me serre la main.*)

NOUR

Oui, Seigneur,
Vous avez allumé dans un coeur,
Plein de rigueur,
Une ardeur,
Qui vous en a rendu le vainqueur.
Je me donne
Dès ce moment à vous ;
C'est l'amour qui l'ordonne.
À ce Dieu livrons-nous ;
Partagez ma Couronne,
Soyez, mon époux.

395

400

PIERROT (*à part*)

Comment-va-t-il se tirer de là ?

(Air : *Je ne veux point troubler votre ignorance.*)

ALMORADDIN

J'espérais peu cette faveur insigne :
Je fais confus de vos tendres bontés.
Ah ! Laissez-moi du moins m'en rendre digne !

405

NOUR

Mon coeur me dit que vous les méritez.

PIERROT (*à part*)

Le voilà bien embarrassé !

(*Air : Vous qui vous moquez, par vos ris.*)

NOUR

Vous régnerez dans ces climats,

410

C'est votre destinée.

Je vais déclarer de ce pas,

Que de notre hymenée

On voit enfin, dans mes États,

Arriver la journée.

415

PIERROT (*à part*)

Comme diable elle lui ferre le bouton !

(*Air : Y-avance, y-avance, y-avance.*)

NOUR

Il me paraît sombre et rêveur.

Mais que vois-je ! Au lieu de faire éclater les transports de sa joie.

(*À Almoraddin, bas.*)

(*À Nour.*)

PIERROT

C'est, ma Princesse, son humeur.

Il en dit bien moins qu'il ne pense

420

Y avance, y avance, y avance !

Pardonnez lui son indolence.

(Air : Belle et charmante Brune, ou Votre époux est de glace.)

NOUR

Peut-il être de glace
En pareil cas !
Mais, quoi ?

425

PIERROT

Que ne suis-je à sa place,
Madame, hélas !
Je ferais bien mieux fête à vos appas.

(À Almeraddin.)

(Air 184 : Je me plaignais d'une inhumains.)

NOUR *(à Pierrot)*

Quelle froideur est donc la vôtre !
Oui-da !

430

ALMORADDIN

Je ne puis vous donner ma foi :
Je suis prévenu pour une autre ;
Je vous suis ingrat malgré moi.

PIERROT *(bas à Almoraddin)*

Ah ! Misérable, vous cassez les vitres.

(Air : Des Fraises.)

NOUR

Que viens-je d'entendre, ô Dieux !
Quelle cruelle offense !
Braver mon rang glorieux,
Et le pouvoir de mes yeux !
Vengeance, vengeance, vengeance ?

435

PIERROT *(bas à son Maître)*

Courage ! Achevez de nous perdre, par votre chienne de franchise.

440

(Air : Je ne suis pas si diable.)

NOUR

Éclater en murmures,
De rage soupirer,
Ou t'accabler d'injures,
Ce serait t'honorer.
Que bientôt ce rivage
Soit délivré de toi :
Sans tarder davantage,
Fuis loin de moi.
Mais non.

445

PIERROT *(à part)*

Nous en sommes quittes à bon marché.

450

(Air : Bannissons d'ici l'humeur noire.)

NOUR (*à Pierrot, après lui avoir fait signe de venir à elle*)

Vous dont l'humeur a su me plaire,
Suivez-moi. Je vous apprendrai
Ce que pour vous je prétends faire.

(II donne comiquement le bras à Nour, qui se retire avec les Suivantes de la Reine.)

PIERROT (*à son Maître*)

Au plutôt je vous rejoindrai.

SCÈNE XII

(Air : Le Démon malicieux et fin.)

ALMORADDIN

Ô Grands Dieux ! Qu'en ce malheureux jour,
Je suis bien le jouet de l'Amour !
Je dédaigne une Reine puissante,
Qui vient m'offrir sa couronne et son coeur !
Et j'adore une simple suivante,
Qui n'a pour moi que haine et que rigueur.

455

460

SCENE XIII

Almoraddin, Le Reine.

(Air : Le Seigneur Turc a raison.)

LA REINE

Quelle nouvelle, Seigneur,
On vient de m'apprendre !
Quand pour vous de sa grandeur
La Reine veut bien descendre,
Vous rebutez son amour !
Est-ce donc là le retour
Qu'elle en devait attendre ?

465

(Air 130 : Je passais tranquillement.)

ALMORADDIN

Eh ! Pourquoi me blâmez-vous ?
Vous savez vous-même,
Qu'il ne dépend pas de nous
D'aimer qui nous aime,
D'aimer qui nous aime.

470

(Air : Ah ! mon mal ne vient que d'aimer !)

LA REINE

Vous avez raison ; mais songez
Au péril où vous vous plongez.
Des attraits que vous outragez
Redoutez la furie.

475

ALMORADDIN

Ah ! Cruelle, ils sont bien vengez
Par votre barbarie !

(Air : Quand le péril est agréable.)

LA REINE

En vérité, c'est avec peine
Que pour vous j'aide la rigueur ;
Et c'est votre gloire, Seigneur,
Qui me rend inhumaine.

480

(Air : Ne m'entendez-vous pas.)

ALMORADDIN

Vous me trompez, hélas !
Comment pourrais-je croire
Que vous cherchez ma gloire,
En cherchant mon trépas.

485

(Air 185 : Un Berger qui pour moi soupire.)

LA REINE

Non, vous n'en mourrez pas.
En vain j'ai voulu me défendre
Contre un si tendre vainqueur.

ALMORADDIN *(transporté)*

J'aurais touché votre coeur !

490

LA REINE

Vous l'avez forcé de se rendre.

ALMORADDIN

Vous approuvez enfin mes feux !
Je suis au comble de mes vœux !

(Air 186 : Bergères de Maintenon.)

LA REINE

En préférant l'esclave à la Maîtresse,
Vous trouverez beaucoup plus de tendresse.
Mais vous perdez la main d'une Princesse,

495

(Air : Je ne suis né, ni Roi, ni Prince.)

ALMORADDIN

Lorsque j'unis mon fort au vôtre,
En vous je trouve l'une et l'autre :
Au Roi d'Achem je dois le jour.

LA REINE *(surprise)*

Ciel !

500

ALMORADDIN

Almoraddin je m'appelle.

LA REINE

Ah ! Quel bonheur que mon amour
Ait précédé cette nouvelle !

(Air 51 : Branle de Metz retourné.)

ALMORADDIN

Ce trait de délicatesse,
Nour, est bien digne de vous.
Mais fuyons des yeux jaloux,

505

Et songez que le temps presse.
Dans mon bord retirons-nous,
Abandonnez la Princesse ;
Dans mon bord retirons-nous,
Venez, suivez votre époux.

510

(Air : Comme un Coucou.)

LA REINE

Le jour trahirait notre suite.
À votre vaisseau, sur le soir ;
J'irai, par mon amour conduite.
Cher Prince, adieu. Jusqu'au revoir.

515

SCÈNE XIV

(Air 187 : Sur les bords d'une fontaine.)

ALMORADDIN *(seul)*

Amour, qu'on est téméraire,
De murmurer contre vous !
Lorsque vous semblez le plus contraire
Vous nous préparez le destin le plus doux.

SCÈNE XV

Almoraddin, Pierrot.

(Air : Grimaudin.)

ALMORADDIN

Pierrot, quelle heureuse nouvelle ?

520

Almoraddin

N'adore plus une Cruelle;

Nour m'aime enfin.

Du Port avec elle, sans bruit,

Nous devons sortir cette nuit.

525

PIERROT *(d'un air sérieux)*

J'en suis bien-aise pour l'amour de vous.

(Air : Allons gai !)

ALMORADDIN

Ce jour est de ma vie

Le jour le plus heureux.

Que mon âme est ravie !

Chantons, rions tous deux :

530

Allons gai ! etc.

Mais d'où vient ce sérieux ? Aurais-tu quelque sujet de chagrin ?

PIERROT *(déclamant)*

Seigneur, pourvoyez-vous d'un autre confident.

La Fortune aujourd'hui m'élève au plus haut rang :

Je dois tâter ce soir, de la grandeur humaine.

535

Pour vous le couper court, j'épouse...

ALMORADDIN

Qui ?

PIERROT

La Reine.

ALMORADDIN *(riant)*

Ha, ha, ha ! Il faut avouer que tu es bien fou.

(Air : J'offre ici mon savoir-faire.)

PIERROT

Au Trône elle me destine ;

540

Car elle même me l'a dit :

Moitié pour vous faire dépit,

Et moitié pour ma bonne mine.

Moitié pour etc.

C'est un fait constant. Elle ne vous aime plus.

545

ALMORADDIN

Tu te moques, Pierrot.

(Air I : À deux genoux près de Sylvie.)

(Bis.)

PIERROT

Pierrot ! Pierrot ! Ce nom m'assomme.“

Il est trop bas, trop familier.

Et je prétends que l'on me nomme

Dès aujourd'hui

550

Pierre Premier.

ALMORADDIN (*riant de toutes ses forces*)

Ha, ha, ha, ha , ha !

PIERROT

Oui, je prétends que l'on me nomme
Dès aujourd'hui Pierre Premier.

ALMORADDIN (*d'un ton goguenard*)

Adieu donc, mon Prince. Puisque vous allez monter sur le Trône,
nous ne nous verrons plus. 555

(Lui tendant la main.)

(Air 188 : J'ai bien la meilleure femme.)

(Il s'en va fièrement.)

PIERROT

Tandis qu'avec la soubrette
Vous allez, fendant les flots,
Tenir à cette Poulette
Mille et mille doux propos ;
De sa Maîtresse charmante, 560
Moi parfaitement content,
Je vais répondre à l'attente
Des Peuples du Barostan.
Oh, que si ! Nous nous verrons par Ambassadeurs.
Adieu, Frère. Je vais retrouver Zélica, qui m'attend pour me cou-
ronner. Adieu. Bon voyage. 565

SCENE XVI

Almoraddin, Hanif, Assan, Sinbad.

(Il fait un mouvement pour s'en aller. Assen l'aborde.)

ALMORADDIN *(à part)*

L'extravagant personnage ! La Reine, apparemment, veut s'en divertir... Mais regagnons le Port.

(Air 5 : Monsieur la Palisse est mort.)

ASSAN

J'obéis, avec douleur,
À l'ordre que l'on me donne.
Je viens m'assurer, Seigneur,
De votre auguste personne.

570

ALMORADDIN *(d'un ton ferme)*

De quoi l'accuse-t-on ?

(Air : Joconde.)

ASSAN

On a découvert votre amour,
On sait votre naissance,
Vous attendez la fin du jour
Avec impatience;
Nour au Port clandestinement
A promis de se rendre.
C'est un projet qu'en ce moment
La Reine vient d'apprendre.

575

· SCENE XVI

(Haut, à Assan.)

ALMORADDIN (à part)

Ô Dieux ! Faut-il que je cause la perte de Nour !
Hé, qui sont mes Délateurs ?

580

(Air : J'ai fait souvent résonner ma Musette.)

ASSAN

Je prévois bien vôtre surprise extrême,
Quand vous saurez qui vous a décelé,
Quand vous saurez que c'est Nour elle-même.
Vous n'avez qu'une accusatrice.

585

(dans le dernier étonnement)

ALMORADDIN (dans le dernier étonnement)

Nour, juste Ciel !

(Almoraddin, accablé de cette nouvelle, laisse tomber ses bras, et n'a pas la
force d'en dire davantage.)

ASSAN

Elle a tout révélé.

SCÈNE XVII

Almoraddin, Assan, Hanif, Sinbad, La Reine, Nour, Suivantes de la Reine.

(Air : Quand on a prononcé ce malheureux oui.)

NOUR (à Almoraddin)

Hé bien, Prince d'Achem, vous aviez donc envie
D'enlever de ma Cour mon esclave chérie !
J'ai pardonné l'affront qu'ont reçu mes appas ;
Mais pour cet attentat je ne l'excuse pas.

590

(Air : Les Trembleurs.)

(Jetant un regard furieux à la Reine.)

ALMORADDIN (à Nour)

Je suis en votre puissance :
Contentez votre vengeance,
Punissez ma violence ;
Je n'en murmurerai pas.
Nour !... (Quelle supercherie !)
Non, après sa perfidie
Et sa trahison, la vie
Pour moi n'aura plus d'appas.

595

PIERROT (à Nour)

Ah ! Ma Mignonne, je demande grâce pour lui. Je me souviens
toujours d'avoir été à son service. Bon sang ne peut mentir.

600

(Air 189 : Plus inconstant que l'Onde et le Nuage.)

LA REINE (souriant)

Almoraddin, malgré votre tendresse,
Vous me lancez des regards pleins d'horreur.
J'ai tout dit, je le confesse :
J'ai dit qu'une vive ardeur

Tous deux nous presse :
Mais, par bonheur,
Cela n'a rien gâté.
Je vous apprends que la Princesse
Veut bien souffrir notre félicité.

605

(Air 75 : Pour un doux baiser, aimable Bergère.)

ALMORADDIN *(se jetant aux pieds de Nour)*

Hé, quoi ? Triomphant d'une juste haine,
Zélica veut bien favoriser mes vœux !

610

(Lui montrant la Reine.)

NOUR *(le relevant)*

Oui : mais connaissez la Souveraine.
Prince, la voilà. C'est l'objet de vos feux.

ALMORADDIN *(surpris au dernier point)*

Ah ! Que dites-vous !

(Almoraddin se jette à ses genoux, et lui baise la main avec transport. Ils s'entretiennent bas tous deux, pendant que Nour et Pierrot disent ce qui suit.)

LA REINE

Je suis la Reine.
Je fais mon bonheur, en vous rendant heureux.

615

PIERROT *(à Nour)*

Ha ! Quelle tricherie ! Vous êtes donc, vous, la véritable Nour ?

NOUR

À votre service. Cela vous dégoûte-t-il du mariage ?

PIERROT *(lui prenant la main)*

Non, ma foi.

(Air : N'y a pas d'mal à ça.)

NOUR

Veux-tu t'en dédire ?

620

PIERROT

Le marché tiendra.

NOUR

Je n'ai plus d'Empire.

(Bis.)

PIERROT

Oh s'en passera :
N'y a pas d'mal à ça.

(Air : Amis, ne parlons plus de guerre.)

LA REINE *(à Almoraddin)*

J'ai voulu voir si ma Personne,
Sans se nommer,
Avait besoin de ma Couronne ,

625

Pour enflammer.

(Air 190 : Aimez, charmante Blonde.)

ALMORADDIN

J'avais même -délicatesse
Depuis longtemps ;
Et vous rendez, par cette adresse,
Deux coeurs contents.
Oui, votre rang suprême
Me plaît bien moins que vous.

630

(Bis.)

TOUS DEUX

Être aimé pour soi-même,
Il n'est rien de si doux.

635

(Air : Attendez, mois sous l'orme.)

LA REINE *(à la Cantonnade)*

Venez faire une fête,
Accourez à ma voix !
Peuples, que l'on s'apprête
À célébrer mon choix ?
Venez tous reconnaître
Les faveurs du Destin,
Qui vous donne pour maître
Le Prince Almoraddin.

640

SCÈNE XVIII ET DERNIÈRE

Les Acteurs de la Scène précédente, Foule de PEUPLES du Barostan, Dansants.

(On danse.)

(Air 191 : de M. Gilier.)

(On reprend la Danse, qui est encore coupée par le second Air.)

NOUR

L'Excès de la délicatesse, 645
Est le poison de la tendresse :
Il faut de la crédulité.
Un amant nous jure
Que de nous il est enchanté,
Fut-ce une imposture ; 650
Croyons qu'il dit la vérité.
Il est souvent fâcheux
De s'y trop bien connaître :
Se croire heureux,
N'est-ce pas l'être. 655

(Air 192 : de M. Gillier.)

(L'on reprend la danse, qui finit la pièce.)

ASSAN

Un coeur sauvage
Qui fuit le Dieu des Amours,
En vain tente le secours
D'un long voyage :
Le fruit de tous ses détours, 660

Est l'esclavage ;
L'Amour se trouve toujours
Sur son passage.